

Sans prétendre nous mêler de géopolitique, nous sommes comme vous les témoins de l'offensive contre la science qui a été déclarée outre-Atlantique. Et nous sommes concernés nous aussi. Attaquer la science, c'est exposer notre santé à toutes et tous. Encourager la défiance dans la science, c'est fragiliser la promotion de la santé et les outils de la prévention. Et quel meilleur exemple que la vaccination pour illustrer la contribution de la science à l'amélioration générale de notre état de santé ? Alors quand la confiance dans la science perd du terrain, quand la prévention recule, quand la réticence à la vaccination s'accroît, et quand cette tendance aggrave les inégalités sociale de santé, « SantéEnsemble » persiste et signe : la vaccination, c'est bon pour la santé, et tout le monde y a droit !

Jean Fabre Mons

Directeur Adjoint de la Santé publique

LE THÈME DE LA SEMAINE

● En 2025, plus que jamais, on parle de vaccination ! ●

► Il n'y a pas si longtemps, [la campagne vaccinale contre la Covid-19 a conduit à la vaccination en France de plus de 50 millions de personnes en moins d'un an, avec la mobilisation de moyens d'une ampleur inédite](#) (130 000 vaccinateurs répartis dans près de 2 000 centres).

Cette campagne historique, déterminante pour vaincre l'épidémie, n'a pas été consensuelle et a replacé l'adhésion vaccinale au cœur des questions de santé publique. **Aujourd'hui, la réticence voire le rejet de la vaccination restent un enjeu crucial pour la prévention.** Ils résultent d'interrogations légitimes auxquelles il faut répondre (cf témoignages ci-dessous) et ils interrogent le rapport du patient avec les institutions sanitaires, et les institutions publiques en général.

La réticence vaccinale peut se situer socialement - [des données de juillet 2021 révèlent que les jeunes, les moins diplômés et les personnes aux revenus modestes étaient moins fréquemment vaccinés.](#)

Elle peut également être renforcée par des facteurs sociaux, tels que l'isolement ou les difficultés économiques qui influencent ces décisions.

Autrement dit, elle conduit à creuser les inégalités de santé puisque que ce sont celles et ceux qui bénéficient le moins du système de santé, qui passent à côté d'un outil de prévention efficace, éprouvé et facilement disponible.



Créée en 2005 d'après une initiative de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), **la Semaine Européenne de la Vaccination** doit être l'occasion de s'interroger, en tant qu'acteur de santé ou apparenté, sur quels sont les bons leviers et les bonnes astuces pour renforcer l'adhésion vaccinale et donc augmenter la couverture vaccinale.

La vaccination est l'un des meilleurs outils de la prévention et nous devons garantir son accessibilité pour toutes et tous.

L'accessibilité matérielle est plus que jamais à notre portée, avec la disponibilité de vaccins innovants, largement pris en charge, et avec l'élargissement des effecteurs et la précieuse mobilisation des pharmaciens, des sage-femmes et des infirmiers, aux côtés des médecins. Des progrès restent à faire bien sûr, notamment pour garantir la prise en charge financière. Mais le grand défi reste celui de l'adhésion et c'est l'ensemble des acteurs concernés qui le relèvent ensemble, dans un souci constant de réduction des inégalités sociales de santé.

>>>>>>>>> En 2025, la SEV se déroulera du 27 avril au 3 mai <<<<<<<<<<



La vaccination des seniors est à l'honneur pour cette nouvelle édition de la SEV année.

Ci-dessous les recommandations vaccinales pour les seniors :

- **COVID-19** : La vaccination est recommandée à l'ensemble des personnes de 65 ans et plus chaque automne. Au printemps, une dose supplémentaire est recommandée aux personnes âgées de 80 ans et plus, aux résidents d'EHPAD et USLD, et aux personnes immunodéprimées quel que soit leur âge.
- **Diphtérie, Tétanos, Poliomyélite** : Rappel à 65 ans, puis tous les dix ans.
- **Grippe saisonnière** : Vaccination chaque année pour toutes les personnes âgées de 65 ans et plus.
- **Zona** : Pour toutes les personnes à partir de 65 ans.
- **Bronchiolites / infections à VRS** : Pour l'ensemble des personnes de 75 ans et plus, et chez les personnes âgées de 65 ans et plus présentant des pathologies respiratoires chroniques (*particulièrement BPCO*) ou cardiaques (*particulièrement insuffisance cardiaque*).

ZOOM SUR

Des vaccinations dont il faut parler pour la SEV 2025 !

- **La vaccination contre la rougeole (ROR)** – avec une recrudescence de cas en 2024, la vaccination reste le moyen le plus efficace pour prévenir la propagation de la rougeole.

La vaccination est obligatoire pour les enfants nés à compter de 2018. Elle comporte 2 doses à réaliser à 12 mois et 16-18 mois. Un rattrapage est possible pour les personnes qui sont nées après 1980 et qui n'ont pas reçu 2 doses de vaccins. [Tout savoir sur la rougeole ici !](#)

- **La vaccination contre les méningocoques ACWY** est obligatoire pour les nourrissons depuis le 1er janvier 2025 et recommandée pour les adolescents de 11 à 14 ans, avec un rattrapage pour les 15-24 ans.

[Tout savoir sur les Méningites à méningocoques ici !](#)

FOCUS : Les pharmacies vaccinent beaucoup plus désormais avec l'extension des compétences

Depuis peu, les pharmaciens peuvent prescrire et vacciner sur un ensemble large de vaccins mentionnés dans le calendrier des vaccinations. [Toutes les informations précises sont à retrouver ici !](#)

« Sur la vaccination, plus on est à l'aise sur le sujet, plus on est à même de le défendre. »

Antoine Souied – pharmacien à Leader Santé Groupe dans le 18ème arrondissement de Paris

► « Mon officine se situe à Paris, dans le 18ème arrondissement, dans un quartier populaire où nous accueillons environ 400 à 500 patients par jour. Nous avons la chance de disposer d'une équipe composée de 4 pharmaciens et 5 préparateurs, tous habilités à vacciner.

Les pharmaciens peuvent désormais vacciner et prescrire des vaccins pour les patients dès l'âge de 11 ans.

Depuis l'obtention de ce droit de prescription, nous avons adopté une démarche proactive concernant certains patients, afin d'augmenter la couverture vaccinale.



Parmi les vaccins ciblés, on retrouve le DTPC (*diphtérie, tétanos, coqueluche*), en particulier pour les rappels à 25, 45 et 65 ans. Pour ce faire, nous nous appuyons sur nos logiciels informatiques, qui nous envoient des alertes sous forme de pop-up en fonction de critères tels que l'âge, le sexe et parfois le type de pathologie des patients. En ce qui concerne les enfants, nous proposons notamment le Gardasil (contre le papillomavirus humain – HPV), avec un suivi pour les deux ou trois doses en fonction de l'âge. Pour cela, nous nous adressons en priorité aux parents, et plus particulièrement aux mères des jeunes, pour les encourager à faire vacciner leurs enfants. Nous vaccinons aussi contre les méningites (ACWY) et contre les infections à pneumocoques, en ciblant notamment les patients de plus de 65 ans souffrant de pathologies chroniques, comme les diabétiques. Pour cette catégorie, nous mettons en place une approche proactive et personnalisée, en vérifiant leur carnet de santé pour savoir s'ils ont été vaccinés. Si nécessaire, nous procédons à la vaccination sur place. Nous leur communiquons également les informations à savoir sur ces vaccins, afin qu'ils puissent en discuter avec leur médecin traitant.

La vaccination représente un enjeu majeur dans notre pharmacie, avec un espace spécialement dédié.

Nous disposons de trois salles pour les nouvelles missions du pharmacien : deux pour les téléconsultations et une pour les vaccinations et tests (comme les TROD angines, les tests antigéniques, etc.).

► Pour lire l'intégralité de l'article :

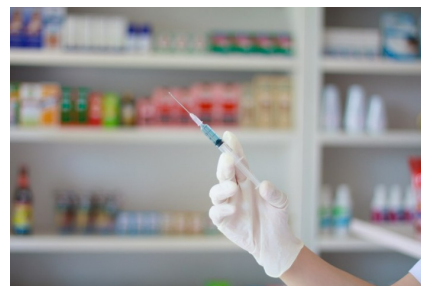
[Cliquez-ici !](#)

« Mettre en valeur le rôle du pharmacien »

Lucie Guernont – pharmacienne à l'officine Oberkampf-Méricourt

► « Nous vaccinons un public assez large, avec à la fois des adolescents notamment pour le vaccin Gardasil (*pour le HPV*), mais cela peut être aussi des personnes de plus de 60 ans, et des adultes comme des femmes enceintes qui peuvent faire un rappel de vaccination pour le Repevax (*diphtérie, tétanos et coqueluche*)

En moyenne, nous accueillons environ 180 patients par jour à la pharmacie. Nous vaccinons régulièrement plusieurs fois par semaine. Durant les périodes de grippe ou de Covid, nous pouvons atteindre entre 15 et 20 vaccinations par jour, mais en temps normal, cela varie selon les besoins.



Les patients peuvent venir sur ordonnance, ou bien, souvent, c'est à nous de leur proposer directement la vaccination, notamment lorsque les médecins leur en ont parlé et leur ont recommandé de se rendre en pharmacie.

De plus en plus de médecins réorientent leurs patients vers les pharmacies pour cette raison.

Nous avons la possibilité de prescrire et de vacciner sur place, en particulier quand nous nous rendons compte qu'un patient est à l'âge du rappel vaccinal et qu'il ne l'a pas encore effectué. Dans ce cas, nous lui prescrivons le vaccin et l'injectons directement à la pharmacie.

Cela nous permet de vacciner tout public, en fonction du calendrier vaccinal.

Beaucoup de gens viennent parce qu'ils ont entendu parler de la possibilité de se faire vacciner en pharmacie, soit par le bouche-à-oreille, soit par la télévision ou un article qu'ils ont vu. Ce qui est pratique, c'est que lorsqu'un patient vient, nous pouvons lui proposer un rappel vaccinal en même temps. Cela permet d'atteindre des personnes qui, sinon, n'auraient peut-être pas pris l'initiative de se faire vacciner ou qui ont un retard dans leur vaccination.

Dans notre pharmacie, nous avons peu de résistance à la vaccination, et en général, il est assez facile d'aborder la question. Cela peut arriver, en particulier pour le Gardasil, qu'il y ait des doutes chez les adolescents et leurs parents, mais nous constatons que les gens sont aujourd'hui beaucoup plus réceptifs, surtout dans notre quartier.

► **Pour lire l'intégralité de l'article :**

[Cliquez-ici !](#)

Libheros est une société en e-santé ayant pour mission de faciliter l'accès aux soins partout, pour tous, en coordonnant l'intervention de professionnels de santé libéraux. Libheros s'appuie notamment sur un réseau de plus de 18 000 infirmiers membres, 1 000 sage-femmes, 1 000 kinésithérapeutes, répartis sur l'ensemble du territoire.

libheros
Faciliter l'accès aux soins partout, pour tous

« Renforcer la communication sur l'importance de vérifier son statut vaccinal et de s'assurer que l'on est à jour dans ses vaccins »

Bouchra Ould-Jeddi – Sage-femme membre du réseau Libheros

► « Je suis sage-femme libérale à Noisy-le-Grand, dans le 93.

Dans mon activité, je fais tout ce qu'une sage-femme libérale peut proposer, comme le suivi de grossesse et le suivi gynécologique de prévention. En parallèle, je fais appel à d'autres cabinets libéraux pour diversifier mes missions, notamment le suivi à domicile et les missions de santé publique, telles que la vaccination.

Ma pratique couvre un large territoire, entre les départements du 93, 94, et 77.

Dans mon cabinet libéral, j'accompagne principalement des femmes, dès qu'elles sont sexuellement actives et parfois même après la ménopause, et également des couples.

Dans le cadre de mes missions de santé publique, avec Libheros et la Croix-Rouge, je m'adresse aussi à des jeunes adolescents, des collégiens, et même des personnes âgées.



La vaccination que je propose couvre toute les tranches d'âge, du nouveau-né aux seniors. Je vaccine aussi des hommes, notamment des futurs papas, dans le cadre de rappels vaccinaux. En résumé, je vaccine tout public.

La vaccination est un sujet que j'aborde régulièrement avec mes patientes, en consultation. Par exemple, pour les femmes enceintes, nous en parlons systématiquement tout au long de la grossesse. Lors d'un suivi gynécologique, même pour une première consultation, la question de la vaccination est aussi abordée.

Concernant la vaccination contre le HPV, je l'évoque surtout avec les parents de jeunes enfants, en expliquant que cette vaccination est désormais accessible, y compris pour les garçons. Nous les informons également de sa mise en place dans les collèges, pour que les familles soient préparées et bien informées.

Les questions que je reçois le plus souvent concernent la sécurité des vaccins : « A-t-on suffisamment de retours sur ces vaccins ? » et « Quels sont les bénéfices et les risques ? »

C'est une préoccupation assez fréquente. Néanmoins, les patients adhèrent massivement aux nouvelles vaccinations durant la grossesse, comme le Beyfortus ou le Repevax.

Nous insisterons toujours sur l'importance des pathologies et des épidémies passées, pour sensibiliser nos patientes à la transmission des anticorps et leur montrer l'importance de la vaccination.

La SEV une occasion de vérifier si elles sont à jour dans leurs vaccins, car beaucoup de gens ne le savent pas. On leur rappelle également les vaccins qu'ils doivent faire et pourquoi c'est important.

Un des principaux freins que nous rencontrons est la question de la traçabilité. Le dossier médical partagé, par exemple, n'est pas bien utilisé par la majorité des patients. L'accès à ce dossier est parfois compliqué, et beaucoup de patients ne l'utilisent pas ou ne le remplissent pas correctement. » ■

« Mieux faire connaître les vaccins auprès de la population »

Rebecca Avril – Chef de projet Responsable du pôle Prévention et Promotion Santé et coordinatrice du Contrat Local de Santé (CLS 2023-2028) pour la ville de Clichy-la-Garenne (92)

► Qu'avez-vous prévu pour la Semaine Européenne de Vaccination ?

« Ayant moi-même piloté la mise en place de la campagne HPV dans les collèges des Hauts-de-Seine et ayant porté le suivi des centres de vaccination du département lors de mon précédent poste à la délégation des Hauts-de-Seine ARS-IDF, j'ai été particulièrement sensibilisé à la Semaine Européenne de Vaccination (SEV), pour laquelle nous organisons des actions de prévention.



Le centre de santé se compose de plusieurs pôles : la direction administrative, le pôle prévention promotion santé, le pôle médical-infirmier- dentaire, le centre de santé sexuelle, la PMI (Protection Maternelle et Infantile), et le centre de vaccination. En tant que centre de vaccination habilité depuis fin 2023, nous gérons la campagne HPV dans les collèges des villes de Clichy, Neuilly, Levallois et Courbevoie. En parallèle, nous vaccinons également avec la PMI pour les nourrissons de 0 à 3 ans. Ce sont des actions que nous aimerions mettre en avant lors de la Semaine Européenne de Vaccination 2025.

Stand d'information sur la vaccination Mardi 29 et Mercredi 30 avril

Hall d'accueil du Centre de Santé Chagall
2 rue Gaston Paymal - 92110 Clichy

De 14h à 16h30

Cette année, nous avons prévu deux stands d'information, le mardi 29 et le mercredi 30 avril, en lien avec les créneaux du centre de vaccination du CMS (centre municipal de Santé). Nous serons installés dans le hall du CMS, avec un binôme composé d'un médecin et d'une infirmière, et nous disposerons de supports de communication, d'outils d'information et de divers matériaux. Une affiche sera également préparée pour inviter les patients à venir vérifier leur statut vaccinal.

Au titre du rapprochement des activités entre le CMS Chagall et l'hôpital Gouin, notre public cible est à la fois large et diversifié. L'objectif de cette action est que les patients viennent avec leurs carnets de vaccination afin de vérifier s'ils sont à jour, et de fournir des conseils aux parents en PMI.

► Pour lire l'intégralité de l'article :

[Cliquez-ici !](#)

« Le dialogue, pour convaincre de l'importance de la vaccination »

Peggy Arthur – Infirmière libérale membre du réseau Libheros

► « Nous accueillons au sein de notre cabinet infirmier un large public, de la naissance à la personne âgée, grâce à notre expertise en pédiatrie et en néonatalogie. Notre cabinet est principalement tourné vers les soins à domicile, bien que nous assurions également quelques soins sur place. Nous suivons une patientèle importante, en particulier des patients chroniques, que nous visitons quotidiennement. Nous réalisons également des soins de pansements, de prise en charge d'anticoagulants, ainsi que des vaccinations.

Nous vaccinons toutes les tranches d'âge, avec un focus particulier sur la vaccination antigrippale en octobre, ainsi que la vaccination infantile habituelle. Concernant le Covid, les demandes ont nettement diminué, mais nous assurons toujours les vaccinations liées aux pathologies pulmonaires. Dès le début de la campagne de vaccination, nous interrogeons nos patients pour savoir s'ils ont reçu leur courrier de la CPAM et s'ils se sont rendus en pharmacie pour récupérer leurs vaccins. À partir de là, nous entamons une discussion, sans jamais imposer quoi que ce soit.

Le dialogue est essentiel. Certains patients acceptent rapidement, d'autres hésitent en raison de doutes, souvent nourris par des craintes liées aux effets secondaires ou à l'idée que le vaccin ne protège pas efficacement, notamment contre la grippe. En entamant la conversation dès le début de la campagne, nous avons le temps de revenir ensuite en reparler, sans faire de forcing pour pas que les personnes se

braquent. Nous nous appuyons sur ses antécédents médicaux du patient, pour le convaincre de l'importance de la vaccination.

Nous avons une proportion importante de patients d'origine étrangère, certains ne maîtrisant pas bien le français, donc le dialogue est très important.

Nous avons aussi des patients particulièrement fragiles, que nous appelons "patients porcelaine", pour lesquels nous sommes encore plus vigilants et attentifs.

La SEV est un évènement qui nous permet d'en parler et d'aborder ces enjeux.

Mais comparé à d'autres campagnes comme Octobre Rose ou la journée VIH, la vaccination reste encore trop peu médiatisée. Beaucoup de patients ne sont pas suffisamment informés, et il pourrait être intéressant de communiquer davantage sur ce sujet. » ■

VOTRE BOÎTE À OUTILS

- Retrouvez [tous les numéros de #Santé Ensemble ici !](#)
- Retrouvez [les outils numériques pour promouvoir la SEV ici !](#)
- Retrouvez [le site Vaccination Info Services !](#)
- Retrouvez le dernier calendrier vaccinal ici : <https://sante.gouv.fr/prevention-en-sante/preserver-sa-sante/vaccination/calendrier-vaccinal>
- Un nouveau carnet de santé est disponible depuis janvier 2025, et téléchargeable ici : <https://www.ameli.fr/sites/default/files/Documents/carnet-sante-2025-specimen.pdf>

© Agence régionale de santé Ile-de-France



Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications, [suivez ce lien](#)